

15^e

congrès
en santé
mentale

Cultiver l'espoir! Unis contre les violences!

5-6 novembre 2025



UQO



ESPACE
Expertises

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de l'Outaouais

Québec



Mercredi 5 novembre 2025

15e Congrès en santé mentale

Accueil & déjeuner réseautage - 7h30

Mot d'ouverture - 8h15

Conférence d'ouverture - 8h45

Échange avec les participants - 9h45 à 10h10

Denis Jeffrey - La civilité scolaire

Pause - 10h10

Conférence au choix - 10h25

Échange avec les participants - 11h25 à 11h45

Jaëlle Bégarin - L'hébergement pour les aînés de la rue en perte d'autonomie
ou

Nathalie Patry - Approche motivationnelle et intervention risque suicidaire
(50 personnes maximum)

Dîner - 11h45

Atelier au choix - 13h

Échange avec les participants - 13h45 à 14h

Roxanne Martin - La grossophobie en milieu médical
ou

Ariane Boyer et Catherine Smith - L'impact du parcours migratoire et des éléments
culturels en santé mentale

Pause - 14h

Conférence - 14h15

Échange avec les participants - 15h à 15h15

Alexandre St-Germain - La sexualité en milieu d'hébergement

Pause - 15h15

Table ronde - 15h30

Échange avec les participants - 16h30 à 16h50

Déplacement - 16h50

5 à 7 - 17h

Bar Le Tonik de l'UQO

Jeudi 6 novembre 2025

Cultiver l'espoir! Unis contre les violences!

Accueil - 8h

Ouverture de la journée - 8h45

Conférence - 9h

Échange avec les participants - 10h à 10h20
Alexis Graindorge - Démystifier les réalités LGBT+

Pause - 10h20

Conférencière invitée - 10h35

Échange avec les participants - 11h35 à 11h55
Marie-Sol St-Onge - Regarder loin devant

Dîner - 11h55

Atelier au choix - 13h10

Échange avec les participants - 13h55 à 14h10
Annick Brazeau et Céline Rossini - Comment détecter la violence conjugale
ou
Stéphanie Fecteau - DI-TSA et stigmatisation : comprendre et intervenir

Pause - 14h10

Conférence - 14h25

Échange avec les participants - 15h25 à 15h45
Vincent Courteau et René Racine - Comprendre les racines du traumatisme
pour mieux accompagner les communautés autochtones

Clôture - 15h45

Mot de la fin

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à la 15e édition du Congrès en santé mentale organisé par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Outaouais. L'événement se tiendra à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) les 5 et 6 novembre prochains à Gatineau.

Cette année, le comité organisateur-scientifique a choisi la thématique « Cultiver l'espoir ! Unis contre les violences ! ». À travers cette thématique, le comité souhaite apporter de la lumière et de la chaleur humaine aux personnes participantes du Congrès, et ce, peu importe le milieu dans lequel elles évoluent (réseau de la santé et des services sociaux, milieu de l'éducation, services d'urgences, organismes communautaires ou communauté citoyenne). Au cours de ces deux journées, conférences et table ronde permettront à tous de s'outiller afin de faire face le mieux possible à la réalité complexe dans laquelle nous évoluons. Le congrès est un tremplin pour promouvoir les meilleures pratiques et susciter des réflexions qui contribueront à prendre soin de « notre » humanité.



Lieu

Université du Québec en Outaouais
Pavillon Alexandre-Taché,
Grande Salle
283, boulevard Alexandre-Taché
Gatineau (Québec)
Canada J9A 1L8



Durée/ Période

Mercredi, 5 novembre 2025
8h15 à 16h50
Jeudi, 6 novembre 2025
8h45 à 16h



Public cible

Médecins de famille, personnel
infirmier, intervenants du réseau
de la santé et des services sociaux



Inscription

Via la plateforme Espace Expertises
<https://espaceexpertises.ciass07.ca/product/15e-congres-en-sante-mentale/>



Coût de l'inscription

du 17 septembre au 15 octobre 2025

Employés du CISSS de l'Outaouais, travailleurs du réseau de la santé : 250 \$
Étudiants et partenaires : 75 \$



À partir du 16 octobre 2025

Employés du CISSS de l'Outaouais, travailleurs du réseau de la santé : 300 \$
Étudiants et partenaires : 100 \$

Comité scientifique organisateur



Kim Morin

Kim Morin est adjointe au directeur pour la Direction du soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPAH). Physiothérapeute de formation, elle a cumulé plus de 12 ans d'expérience clinique avant d'orienter sa carrière vers la gestion. Depuis, elle a occupé divers postes, notamment responsable des services de gériatrie externes et du soutien à domicile (2007-2016), coordonnatrice du milieu de vie en CHSLD (2016-2020), puis gestionnaire responsable (2020-2022). Animée par une passion pour le bien-être des aînés et l'amélioration continue des soins, Kim contribue avec fierté au comité scientifique organisateur du Congrès en santé mentale du CISSS de l'Outaouais 2025.



Sabrina Turcotte

Sabrina Turcotte est travailleuse sociale et cheffe de programmes aux services intégrés psychosociaux, santé mentale, dépendance externe et itinérance pour les territoires des Collines et du Pontiac, au sein de la Direction des programmes de santé mentale et dépendance (DSMD) du CISSS de l'Outaouais. Forte de son expérience en intervention, elle s'investit maintenant dans le développement de services accessibles et adaptés aux besoins des communautés. Elle a complété en 2025 un microprogramme de deuxième cycle en administration des affaires – leadership en changement organisationnel.



Marc-André Carpentier

Marc-André Carpentier possède plus de 25 ans d'expérience en gestion des soins infirmiers et 20 ans en enseignement universitaire à l'UQO. Il a piloté des projets stratégiques en santé mentale, pédiatrie, endoscopie et inhalothérapie. Ses intérêts incluent le développement de pratiques cliniques innovantes, l'optimisation des trajectoires de soins et le soutien aux équipes infirmières. Titulaire d'un baccalauréat en sciences et de trois certificats en psychologie du travail, soins infirmiers et nursing communautaire, il s'investit dans l'organisation des soins, la prévention de la violence et des conduites suicidaires, ainsi que le leadership infirmier.



Geneviève Côté

Geneviève Côté évolue dans le domaine des communications depuis près de 20 ans. Elle a amorcé sa carrière comme journaliste à Radio-Canada Ontario, avant de rejoindre le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais, où elle œuvre depuis plus de dix ans. Au fil des années, elle a occupé divers postes, notamment ceux d'agente d'information (relations médias), d'adjointe à la présidente-directrice générale, et actuellement d'adjointe à la directrice de l'enseignement, de la recherche et des relations universitaires. Elle en est à sa deuxième organisation du Congrès en santé mentale, un défi professionnel à la fois exaltant, stimulant et riche en imprévus.



Linda Prémont

Linda Prémont est spécialiste en activité clinique en santé mentale jeunesse à la Direction jeunesse. Titulaire d'une maîtrise en travail social, elle a cumulé une trentaine d'années d'expérience de terrain dans différentes régions du Québec avant de s'installer en Outaouais. Elle a longtemps exercé auprès des familles, notamment en psychiatrie jeunesse à l'hôpital Pierre-Janet et en santé mentale jeunesse. Le soutien clinique, le bien-être des enfants et des adolescents-es et l'intervention familiale lui tiennent particulièrement à cœur.



Dr André Gagnon

Dr Gagnon est professeur associé à l'Université McGill et psychiatre au CISSS de l'Outaouais. Il est également psychanalyste et thérapeute EMDR et s'intéresse particulièrement aux traumatismes et aux situations complexes. Longtemps directeur clinique du programme d'Adopsychiatrie du C.H. Pierre-Janet, il fut honoré du prix Persillier-Lachapelle remis par le ministère de la Santé et des Services sociaux en 1999, ainsi que du prix Médecin de Cœur et d'Action, par l'Association des médecins de langue française en 2001. Chercheur clinique, il a produit quelques articles sur les psychoses à l'adolescence et le suicide, domaine où il s'est impliqué à plusieurs niveaux.



Pascale Coggins

Employée au CISSS de l'Outaouais depuis 21 ans, Pascale Coggins est titulaire d'une maîtrise en travail social et membre de son ordre professionnel. Elle a exercé comme praticienne, gestionnaire intermédiaire, spécialiste en activités cliniques, APPR et conseillère cadre. Depuis trois ans, Pascale est adjointe à la directrice des pratiques professionnelles à la Direction de services multidisciplinaires de santé et de services sociaux. Son approche repose sur l'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins et services, en s'appuyant sur l'expérience patient, les meilleures pratiques et les données probantes.



Lyanna Després

Lyanna Després est APPR à la Direction du soutien à domicile, de la déficience et de la réadaptation depuis 2 ans où elle est notamment responsable du développement et du soutien de la recherche. Lyanna a une formation en sexologie et a travaillé dans le domaine de la recherche universitaire pendant une dizaine d'années. Au fil des ans, elle a développé un intérêt marqué pour l'étude des populations en situation de vulnérabilité.

Conférences - 5 novembre 2025

La civilité scolaire

Conférence d'ouverture

Se présenter en serrant la main. S'excuser après avoir accroché une personne dans le corridor. Éviter de mettre ses pieds sur la table quand on mange... Et si on vous disait que des gestes aussi banals ont le pouvoir de faire diminuer la violence? Et que c'est par les règles de civilité que les enfants et les ados en viennent généralement à maîtriser leurs réactions spontanées et leurs émotions agressives?

Et si on vous confiait que c'est en apprenant à respecter tous ces petits gestes de civilité que les jeunes apprennent ce qu'est l'égalité devant les règles, le respect réciproque, la confiance mutuelle et préférer la loi à l'insécurité, par exemple?

Objectifs

Expliquer le rôle des gestes de civilité dans la régulation des comportements violents chez les élèves

Intégrer les règles de civilité comme outil d'apprentissage du vivre-ensemble et du respect des normes sociales



Denis Jeffrey

Denis Jeffrey est sociologue de formation, professeur titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et chercheur régulier au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE-Laval). Il est l'auteur de nombreux livres et il a mené plusieurs études reliées au milieu scolaire, dont sur la violence. Il s'intéresse également à la cyberintimidation et aux rites sociaux.

L'hébergement pour les aînés de la rue en perte d'autonomie

La Maison du Père, créé en 1969, a aujourd'hui 56 ans. Des années marquées par de l'adaptation en continu pour répondre aux besoins de personnes en situation d'itinérance. Il faut une agilité et un engagement sans faille pour bâtir une communauté d'innovation sociale. La résidence J.A Deseve est le fer de lance de notre capacité à innover. Notre magnifique et prenante RPA est à la fois une offre indispensable et un milieu de vie surprenant. Nous allons vous présenter son histoire, ses défis et son impact social. Nous aimerions voir ce genre de RPA dédiée à l'itinérance se multiplier de la bonne façon.

Objectifs

Décrire l'historique, les défis et l'évolution de l'offre de service pour les personnes en situation d'itinérance

La personne renforcera sa capacité à établir des relations collaboratives et à développer des partenariats diversifiés dans ses interventions auprès des usagers et des organismes communautaires.



Jaëlle Bégarin

Madame Bégarin possède un baccalauréat en travail social et un baccalauréat bi-disciplinaire en sociologie et en psychologie. Elle détient également un diplôme d'études supérieures en gestion de projet, des HEC. Elle a rejoint la Maison du Père en 2018 en tant que directrice clinique et a été nommée présidente-directrice générale en 2023. Riche de son expérience en innovation sociale, c'est sous sa direction clinique que la Maison du Père a pu mettre en place son continuum de services comprenant, entre autres, le programme Accès santé pour personnes sans domicile fixe.

Cette conférence aborde l'approche orientée vers les solutions comme moyen d'intervention auprès des personnes vivant des pensées suicidaires. Elle met l'accent sur les forces, les moments d'exception, les ressources internes et les espoirs, même fragiles. À travers des exemples concrets, elle propose une posture d'écoute active, de bienveillance et de collaboration, qui permet de renforcer la résilience, d'ouvrir des possibilités de changement et de raviver l'espoir, même dans les situations de grande vulnérabilité.

Objectifs

Identifier l'approche orientée vers les solutions comme cadre d'intervention en contexte de crise suicidaire.

Recourir à des habiletés relationnelles pour raviver l'espoir et soutenir le changement chez les personnes en grande vulnérabilité.



Nathalie Patry

Nathalie Patry est responsable d'unité de vie à la Direction santé mentale et dépendance du CISSS de l'Outaouais. Formatrice accréditée par l'AQPS (Soféduc) depuis 2003, elle a animé pendant plus de 10 ans la formation : intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide de bonnes pratiques. Elle a également travaillé 20 ans dans un centre de crise, ce qui a nourri son expertise clinique et sa compréhension des enjeux liés à la détresse psychologique. Inspirée par la psychologue Brigitte Lavoie, elle valorise une approche sensible, orientée vers les solutions et le potentiel humain.

La grossophobie en milieu médical

Roxanne Martin abordera la grossophobie en mettant en lumière ses effets, tant sur la santé mentale et physique des individus que dans ses manifestations systémiques. À partir d'exemples concrets, la présentation ouvrira un espace de dialogue sur des pratiques d'intervention inclusives et bienveillantes. L'objectif est d'outiller les personnes intervenantes de divers secteurs afin de développer des approches sensibles aux enjeux liés au poids et à l'image.

Objectifs

Décrire les impacts de la grossophobie sur la santé globale des personnes

Identifier des pratiques d'intervention inclusives et respectueuses des diversités corporelles



Roxanne Martin

Roxanne Martin est candidate au doctorat en travail social à l'UQAM, dirigée par Nengeh Mensah et Elizabeth Harper. Elle est également auxiliaire de recherche pour le projet Carrière morale des personnes hésitantes à la vaccination : Analyse des trajectoires et des représentations, menées par Mélissa Roy. Ses intérêts de recherche tournent autour de la sociologie de la santé, de la santé mentale et du corps, et ce, dans une perspective féministe. Son projet de recherche portera sur l'altérisation dans les discours sur la santé, en prenant l'obésité comme étude de cas pour analyser l'imbrication du genre et du corps dans les normes contemporaines de santé.

L'apport de l'approche transculturelle en santé mentale : Des outils pour tenir compte des éléments migratoires, culturels et de croyances

Cette présentation vise à soutenir les intervenants dans leurs interventions en santé mentale auprès de personnes issues de la diversité culturelle. Les participants seront sensibilisés dans un premier temps à l'importance de la prise en considération des facteurs migratoires, culturels et de croyances (outil de la Grille transculturelle) dans leur compréhension de la situation des personnes. Des outils transculturels (portage, inducteurs de sens et de récit, centration sur le sens, etc.) seront ensuite proposés et mis en application dans des vignettes cliniques afin de soutenir les intervenants dans leur accompagnement et le rétablissement des personnes issues de la diversité culturelle.

Objectifs

Mesurer l'importance des facteurs migratoires, culturels et de croyances dans l'évaluation et l'intervention en santé mentale

Recourir à des outils transculturels pour améliorer l'accompagnement et le rétablissement des personnes issues de la diversité



Ariane Boyer

Ariane Boyer est psychologue clinicienne et chercheuse et œuvre au sein de la Clinique Pédiatrique Transculturelle de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont depuis 2021.



Catherine Smith

Catherine Smith est psychologue clinicienne aux Cliniques externes de Pédiatrie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Elle exerce au sein de la Clinique pédiatrique transculturelle depuis 2016 où elle a développé une expertise auprès des familles issues de l'immigration.

Respecter les besoins d'intimité et de sexualité en milieu d'hébergement de longue durée.

En 2025, découlant d'une des 25 mesures de Plan d'action pour l'hébergement de longue durée 2021-2026 « Pour le mieux-être des personnes hébergées » (PAH), le ministère de la Santé et des Services sociaux a diffusé les Lignes directrices: respecter les besoins d'intimité et de sexualité en milieu d'hébergement de longue durée. Ce document vise l'ensemble des milieux d'hébergement et concerne toutes les clientèles adultes hébergées. Ainsi, au cours de sa conférence, M. St-Germain présentera ce document qui se veut un premier pas concret pour soutenir les prestataires de services dans l'adaptation nécessaire des milieux d'hébergement en matière de reconnaissance, de soutien ainsi que de respect des besoins d'intimité et de sexualité.

Objectifs

L'apprenant développera sa compréhension des enjeux liés à l'intimité et à la sexualité des personnes hébergées en milieu de soins de longue durée, afin d'adopter des pratiques respectueuses et adaptées.

Transférer les lignes directrices ministérielles dans les pratiques professionnelles pour favoriser des milieux de vie respectueux et adaptés.



Alexandre St-Germain

Détenteur d'un B.Sc. en psychologie, d'une M.Sc. en service social et d'une M.Sc. en gestion et développement des organisations, Alexandre St-Germain cumule plus de 25 ans d'expérience dans le réseau de la santé et des services sociaux. Il a été directeur des programmes santé mentale et dépendance au CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal jusqu'en 2022, puis chargé de projet provincial au niveau de Santé Québec pour le déploiement de la Politique et du plan d'action pour l'hébergement de longue durée. Il coordonne actuellement, à l'échelle provinciale, la mise en œuvre d'alternatives à l'hospitalisation en santé mentale pour Santé Québec.

Conférences - 6 novembre 2025

Portrait global des jeunes vis-à-vis des réalités LGBTQ+ et réflexion autour de leur santé mentale et sociale

Alexis Graindorge présentera un portrait global des données détenues par le GRIS à l'échelle du Québec entre les années scolaires 2017-2018 et 2023-2024 quant à l'aise des jeunes vis-à-vis des réalités LGBTQ+. Un portrait plus spécifique à l'Outaouais sera aussi offert afin de fournir les chiffres les plus pertinents possibles aux professionnel·les et aux communautés présent·es. Des facteurs de protection et des avenues de réflexion concrètes seront enfin explorés pour nourrir la réflexion autour de la santé mentale et sociale des jeunes concerné·es.

Objectifs

Commenter les données sur l'aise des jeunes vis-à-vis des réalités LGBTQ+ au Québec et en Outaouais.

Identifier des facteurs de protection et des pistes d'intervention pour soutenir la santé mentale et sociale des jeunes LGBTQ+



Alexis Graindorge

Alexis Graindorge est professionnel·le de recherche au GRIS-Montréal, où il·le contribue à documenter l'évolution des niveaux d'aise des jeunes québécois·es relativement aux réalités LGBTQ+.

Regarder loin devant

Une rencontre inspirante teintée d'humour et d'amour où Marie-Sol nous communique sa joie de vivre et les bienfaits d'un esprit positif. En relatant son parcours singulier des dernières années, elle nous partage ses petits trucs pour rester motivée et arriver à réaliser ses objectifs malgré les embûches.

Objectifs

Développer une attitude résiliente face aux défis personnels et professionnels.

Adopter des stratégies concrètes pour maintenir la motivation et atteindre ses objectifs malgré les situations difficiles.



Marie-Sol St-Onge

Artiste peintre depuis toujours, Marie-Sol St-Onge étudie d'abord en production à l'Option théâtre de Saint-Hyacinthe. Elle a été employée à titre de peintre scénique dans des ateliers de décors à Montréal avant de démarrer sa propre entreprise. En 2012, elle contracte la bactérie mangeuse de chair. Malgré une quadruple amputation, elle a réappris à peindre à l'aide de ses prothèses et continue de s'accomplir à travers ses toiles et ses illustrations. Le livre témoignage et bestseller *Quand l'Everest nous tombe sur la tête* raconte d'ailleurs sa touchante histoire.

Comprendre, repérer et intervenir face à la violence conjugale

Dans les situations de violence conjugale, les signes peuvent être difficiles à détecter, souvent dissimulés derrière un contrôle coercitif. Par conséquent, il peut être complexe de comprendre et d'évaluer ces comportements insidieux. Cette conférence vise à outiller les participants afin qu'ils puissent reconnaître les signes voilés de violence et offrir un soutien adéquat aux personnes potentiellement victimes de comportements contrôlants.

Objectifs

Identifier les signes voilés de violence conjugale

Utiliser avec des stratégies d'intervention adaptées pour soutenir les personnes potentiellement victimes de comportements contrôlants.



Annick Brazeau

Bachelière de l'École en travail social de l'Université du Québec en Outaouais et actuellement étudiante à la maîtrise en Travail social, elle travaille comme directrice générale à la Maison d'Hébergement Pour Elles Des Deux Vallées depuis 2014. Elle a aussi occupé le poste d'intervenante jeunesse pendant 10 ans à la Maison Unies-Vers-Femmes. Mme Brazeau travaille au déploiement d'une 8e maison d'hébergement en Outaouais (Maison d'Ingrid) en plus de travailler à la mise en place d'une maison de 2e étape (Le Toit d'ÉRIC). Elle a aussi été formatrice pour le Regroupement et a siégé à de nombreuses instances du Regroupement des maisons.



Céline Rossini

Convaincue que la formation est un vecteur de transformation des pratiques d'intervention en violence conjugale, Céline intervient à titre de chargée du développement et du transfert des connaissances au sein du Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale. Elle a participé, avec ses collègues, à la formation de plusieurs milliers d'acteurs et actrices socio-judiciaires et du réseau de la santé au Québec et à l'international : intervenant.e.s du Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale, policier.ère.s, procureur.e.s, avocat.e.s, magistrat.e.s, infirmier.e.s et intervenant.e.s psychosociaux notamment. Elle est également l'autrice d'une revue de littérature, de différents outils et publications sur le contrôle coercitif.

DI-TSA et stigmatisation : comprendre et intervenir

La santé mentale des personnes autistes constitue un enjeu central, souvent fragilisé par la stigmatisation et un manque d'adaptation des milieux. Cette présentation s'appuie sur le modèle du stress minoritaire, qui met en lumière l'impact cumulatif de la stigmatisation et de l'exclusion sur le bien-être psychologique. À partir de recherches récentes et d'initiatives menées en collaboration avec des personnes autistes, des pistes seront présentées pour cultiver l'espoir, la résilience et la réduction des exclusions. L'objectif est de promouvoir des environnements inclusifs et bienveillants, où chaque personne peut s'épanouir et être soutenue dans son parcours.

Objectifs

Expliquer l'impact du stress minoritaire sur la santé mentale des personnes autistes.

Rechercher des pistes concrètes pour favoriser des environnements inclusifs et soutenir la résilience



Stéphanie Fecteau

Stéphanie-M. Fecteau est professeure au Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais et directrice du Groupe de recherche sur les adolescent.e.s et adultes autistes (GRAADA). Elle est membre de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme et du Réseau pour transformer les soins en autisme. Ses travaux portent sur le stress, les représentations sociales de l'autisme, la stigmatisation et les pratiques inclusives, dans une perspective participative avec les personnes autistes. Elle dirige actuellement un projet interdisciplinaire en collaboration avec la Faculté de médecine vétérinaire de l'Universitaire de Montréal, un autre avec la Fédération québécoise de l'autisme et d'autres avec des centres de services scolaires et de services sociaux.

Comprendre les racines du traumatisme pour mieux accompagner les communautés autochtones

Lors de cette conférence, M. Courteau et M. Racine proposeront une réflexion éclairée sur l'histoire des peuples autochtones, en mettant en lumière les séquelles persistantes des traumatismes intergénérationnels, notamment ceux liés aux pensionnats autochtones. À travers une approche sensible et contextualisée, ils exploreront les dynamiques de la violence conjugale et familiale dans les diverses communautés autochtones urbaines et éloignées. Ils présenteront également le programme de travail de proximité Songideye, fruit d'une collaboration entre le CISSS de l'Outaouais et le Centre d'amitié autochtone de Maniwaki. Ce programme, en place depuis trois ans, a permis de renforcer l'accessibilité aux services et d'accroître significativement leur utilisation par les populations autochtones.

Objectifs

Reconnaître les impacts des pensionnats autochtones sur la santé et dans les relations amoureuses et familiales des diverses communautés autochtones.

Identifier le type d'interventions permettant de rejoindre et d'aider les populations autochtones.



René Racine

René Racine est né à Edmonton, en Alberta d'un père algonquin de Kitigan Zibi et d'une mère allochtone de Maniwaki. Il revient dans sa communauté d'origine à 5 ans où ses mentors et aînées Pauline et Peter Decontie l'initient à la culture Anishinabe. Depuis 2013, il suit un chemin de vie rouge (cérémonie, pow-wow, rapprochement des terres ancestrales). Aujourd'hui intervenant de proximité pour le programme Songideye du Centre d'amitié autochtone de Maniwaki, il œuvre principalement en dépendance et en violence conjugale et familiale.



Vincent Courteau

Vincent Courteau est un allochtone de Maniwaki. Il a obtenu son baccalauréat en 2014 en psychologie avec une mineure en sociologie. D'abord intervenant en logement à prix modique pour la corporation Waskahegen il intervient souvent dans des dossiers de violence conjugale. À l'emploi du Centre d'amitié autochtone de Maniwaki depuis plus de 3 ans, il supervise maintenant le programme Songideye (courage en langue autochtone) dont les axes principaux d'intervention sont l'itinérance, l'accompagnement vers les ressources, la santé mentale et la violence conjugale et familiale.

